

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 13 janvier - 19h
Quatuor Sine Nomine

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

4^e Biennale de Quatuors à cordes

MARDI 12 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 11

Anton Dvořák

Quatuor à cordes n° 14

Dmitri Chostakovitch

Quatuor à cordes n° 9

Quatuor Emerson

MERCREDI 13 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 1

Marc Monnet

*Quatuor à cordes n° 7 **

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 11 « Serioso »

Quatuor Sine Nomine

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Jonathan Harvey

Quatuor à cordes n° 4

Quatuor Diotima

Gilbert Nouno, réalisation
informatique musicale Ircam

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 7

Quintette pour piano et cordes

« *La Truite* »

Quatuor Prazák

Jiří Hudec, contrebasse

François-Frédéric Guy, piano

JEUDI 14 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 2

Brice Pauset

Schwarzwälder Gelassenheit I:

*Es gibt Wahrheiten **

Emmanuel Nunes

Improvisation IV « L'Électricité

*de la pensée humaine » ***

Quatuor Diotima

Brice Pauset, clavecin Ruckers-Taskin

1646/1780 (collection du Musée de

la musique)

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 20 n° 6

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »

Felix Mendelssohn

Quatuor à cordes op. 44 n° 1

Quatuor Juilliard

VENDREDI 15 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Georges Aperghis

*Quartet Movement ***

James Dillon

*Quatuor à cordes n° 5 ***

Olga Neuwirth

*in the realms of the unreal **

György Ligeti

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Arditti

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Robert Schumann

Quatuor à cordes n° 3

Samuel Barber

Quatuor à cordes n° 1

Franz Schubert

*Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille
et la Mort »*

Quatuor de Tokyo

SAMEDI 16 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 76 n° 3

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 9

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Mosaïques

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 2

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 4

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 3

Alfred Schnittke

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor Casals

SALLE DES CONCERTS – 17H

Pascal Dusapin

Quatuor VII « OpenTime »

*(21 variations pour quatuor à cordes) **

Quatuor Arditti

György Kurtág

Douze Microludes

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 16

Quatuor Hagen

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 10

Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz »

Johannes Brahms

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Borodine

DIMANCHE 17 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 8

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 8

Quatuor Ysaye

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor à cordes n° 5

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Zemlinsky

SALLE DES CONCERTS – 17H

Claude Debussy

Quatuor à cordes

Bern Alois Zimmermann

*Quatuor à cordes ***

Franz Schubert

Quintette à cordes en ut majeur

Quatuor Hagen

Heinrich Schiff, violoncelle

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 15

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée

Quatuor Pražák

Vladimir Bukač, alto

Petr Prause, violoncelle

* Création

** Création française

MERCREDI 13 JANVIER – 19H

Amphithéâtre

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 1

Marc Monnet

Quatuor à cordes n° 7

Commande de la Cité de la musique – création

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 11 « Serioso »

Quatuor Sine Nomine

Patrick Genet, violon

François Gottraux, violon

Hans Egidi, alto

Marc Jaermann, violoncelle

Fin du concert (sans entracte) vers 20h10.

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor à cordes n° 1 en ut mineur D. 18

Andante. Presto vivace

Menuetto

Andante

Presto

Composition : Vienne, 1810 ou 1811.

Création probable en 1812 chez les Schubert.

Durée : environ 17 minutes.

Entre treize et seize ans, Franz Schubert est déjà un compositeur. Outre ses dons exceptionnels, il baigne depuis toujours dans une ambiance viennoise extrêmement favorable, héritière de Haydn et Mozart ; tout le monde trouve normal que soit produite une abondante musique classico-populaire, à peu près la même pour tous les horizons sociaux. De plus, Schubert reçoit dans son pensionnat, le « Konvikt », une éducation musicale très poussée. Il étudie d'abord avec Wenzel Ruzicka qui s'écrie : « *Celui-là, le Bon Dieu lui a tout appris !* ». Puis il est pris en main par Antonio Salieri, qui lui donnera encore des leçons après qu'il ait quitté le Konvikt en 1813, jusqu'en 1816 ou 1817. L'adolescent trouve tout naturel, lui aussi, d'écrire une quantité d'œuvres, qui seront jouées au Konvikt mais aussi à la maison, pendant ses brèves vacances : en effet, dans le quatuor familial il tient l'alto, pendant que son père joue du violoncelle, et ses deux frères Ferdinand et Ignaz, du violon. Toute la famille est ravie – sans pour autant crier au génie – et Franz, placide, ne proteste pas si ses opus sont parfois attribués à ses frères... Ses onze premiers quatuors, jusqu'à ses dix-neuf ans, sont écrits alors qu'il dépend encore de ses parents. En particulier l'année 1813 est incroyablement productive : six quatuors, dont un perdu, écrits parfois en quelques jours ! Légèrement inégaux, comme on peut s'y attendre, ces ouvrages de première jeunesse sont immanquablement agréables, quand ils ne laissent pas entrevoir une forte personnalité ; ils sont tous placés sous le signe de l'abondance, non seulement par leur quantité, mais aussi par leur tendance à développer généreusement le discours.

Schubert entreprend son premier quatuor au même âge que Mozart, treize ou quatorze ans. Mais est-ce vraiment le premier ? Si l'on met en parallèle ces géniaux enfants, Mozart commence avec plus de rigueur, mais plus de banalité ; Schubert est un peu indiscipliné, mais il démarre avec plus de sel. Ce quatuor est généralement indiqué « *en diverses tonalités* », et non « *en ut mineur* » comme ci-dessus, car son plan tonal, d'un mouvement à l'autre, et au sein des mouvements eux-mêmes, est fantaisiste : cela dit, cette particularité gêne davantage les spécialistes, toujours prêts à corriger la copie, que les auditeurs.

Tendue, inquiète est l'introduction lente indiquée *andante*, que son arc-en-ciel tonal rend d'autant plus moderne. Le même motif en arche est repris dans le *Presto* suivant, étrange forme sonate où le développement, son instabilité, sa fièvre, occupent la quasi-totalité du discours ; un canon figure au cœur de ce développement, après lequel l'énoncé initial ne revient que pour une brève

coda. Le gracieuse *Menuetto*, avec sourdines, évoque avec un délicieux respect le siècle précédent. L'*Andante* propose au premier violon des mélodies gracieusement ornementées dans le style de Haydn, et sous la forme inédite de cinq segments successifs, avec ou sans reprises. Le *Presto* final tourmenté, pressé par des batteries, fait pendant au second mouvement, en ce que Schubert veut surtout développer, de toute sa jeune imagination ; ici aussi, il insère un canon central.

Isabelle Werck

Marc Monnet (1947)

Quatuor à cordes n° 7

Composition : achevée en août 2009.

Dédicace : Au Quatuor Sine Nomine.

Commande : Cité de la musique.

Création : le 13 janvier 2010 à la Cité de la musique par le Quatuor Sine Nomine.

Édition : Cerise Music.

Durée : environ 30 minutes.

En un seul mouvement, ce quatuor use à la fois de l'invention perpétuelle et de la répétition. Au contraire de trois de mes pièces (*Quatuor V*, *Bosse crâne rasé nez crochu* et *Épaule cousue, bouche ouverte, cœur fendu*), j'abandonne les intermèdes pour un quatuor en un seul mouvement. J'exclus aussi les différents mouvements qui constituaient le *Quatuor VI*. J'ai pensé, au départ, retravailler comme dans le *Trio n° 2* sur des fonctions de reprise. Mais à la relecture, j'ai trouvé cela inutile. J'avais également pensé ajouter en trois endroits des séquences très abstraites avec les sons les plus étranges pouvant être produits par les cordes. J'ai également abandonné au profit d'un texte simple, conventionnel, où la répétition et la structure construisent quelque chose d'un peu hiératique. Ce quatuor fonctionne comme une perpétuelle invention qui génère une autre invention. Enfin, j'ai évacué toute utilisation contemporaine du violoncelle, y compris les changements de timbres comme *sul tasto*¹ ou *sul ponticello*². C'est un quatuor un peu à l'état brut. Idée de continuum, de quelque chose qui se déroule comme un fil, un rouet. Pas d'artifices, pas de recherches de sons inouïs ou à inventer, mais aussi une machine infernale qui déraille et qui repart, des rythmes cassés, un seul mouvement, mais plusieurs *tempi*. La première respiration arrive vers 9'. Autre monde, longues tenues. Redémarrage, et ainsi suite. Un passage, quelque chose de sans fin et pourtant toujours en mouvement.

1. Sur la touche

2. Sur le chevalet

Ex cule mon naclou
J'aime ton truc
Qui s'enflamme dans le x du bas
Crac son proche d'en haut,
Là-haut où le seigneur vous écoute
Le crac sol s'ouvre à la mémoire
Du son
FFFr
Hiufefuhrfhiue
Zonc le ruit pour la bouche ouverte
Enfonce l'œil dans les reins et
Éclabousse la fin infinie

Marc Monnet

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor à cordes n° 11 en fa mineur op. 95 « Quartetto serio »

Allegro con brio
Allegretto ma non troppo
Allegro assai vivace ma serio
Larghetto espressivo – Allegretto agitato

Composition : 1810.

Création : 1814.

Dédicace : à Nikolaus Zmeskill von Domanovetz.

Durée : environ 21 minutes.

Contemporain de l'Ouverture d'*Egmont* (également en *fa* majeur), le *Quatuor n° 11* se présente comme un quatuor d'expérimentation, comme le fruit d'une recherche intérieure – Joseph Kerman parle d'« *œuvre de crise* » – et comme une œuvre dont l'originalité étonnante inaugure la nouvelle rhétorique musicale des quatuors de la dernière période. Notons également que pour la première fois, ce quatuor n'est pas dédié à un riche mécène mais à un ami personnel, Nikolaus Zmeskill von Domanovetz.

Le premier mouvement (*Allegro con brio*) présente, comme dans le *Quatuor op. 18 n° 1*, une cellule thématique de broderie à l'unisson à laquelle répond une seconde cellule d'octave pointée. Le second groupe thématique (en *ré* bémol majeur) possède la particularité d'être « réparti » entre les parties de violon et d'alto. Les chocs tonaux (provoqués par l'irruption marquée de la tonalité du second degré abaissé : *ré* majeur appoggiaturant *ré* bémol majeur) s'ajoutent aux oppositions du développement entre le motif de broderie et l'octave des deux cellules initiales.

La réexposition se trouve amputée du premier groupe thématique (qui avait servi de matière au développement) et des périodes de conclusion.

Particulièrement intéressant pour son incertitude tonale (le mouvement commence en *ré* majeur mais tend perpétuellement vers *sol* mineur ou *ré* mineur, surtout à l'occasion de l'exposé du second groupe thématique), le second mouvement (*Allegretto ma non troppo*) commence par une descente diatonique (dans le style d'une passacaille) à laquelle répond immédiatement une montée diatonique (celle du thème A). Le second groupe thématique contraste par le style fugué (sujet chromatique descendant présenté à l'occasion de quatre entrées). Le développement cite d'abord la basse de passacaille en lui adjoignant des retards aux parties supérieures ; la partie suivante réutilise le contrepoint du second groupe avec un nouveau contre-sujet destiné à souligner le travail sur la densification des quintes et des mouvements contraires. Dans la réexposition, l'exposé fugué du second groupe subit une nouvelle transformation : les entrées se trouvent compressées par un effet de strettes (non rigoureuses).

Le scherzo (*Allegro assai vivace ma serio*) étonne par son début en interjections entrecoupées de silences. Comme dans le mouvement précédent, il oscille entre deux tonalités : *ut* mineur et *fa* mineur. C'est en revanche le rythme pointé qui donne à ce scherzo son unité. Le double trio est écrit en *sol* bémol majeur (ton du second degré abaissé de *fa*) ; d'essence purement harmonique, il déroule des arpèges en glissant (par note commune) vers des régions tonales très éloignées (comme *ré* majeur).

Le finale (*Larghetto espressivo – Allegretto agitato*) va de *fa* mineur vers *fa* majeur (coda à 2/2 en *stile buffa*). De forme sonate (sans période de conclusion en fin de première partie), ce mouvement marque de très nettes ruptures dans le flux du discours. Certaines sections de l'*Allegretto* se trouvent par exemple brusquement interrompues par des interjections que l'on peut qualifier de « gestes rhétoriques ».

Le *Quatuor n° 11* s'impose donc comme une œuvre prophétique même si elle pose certainement autant de problèmes qu'elle en résout : Beethoven attendra d'ailleurs 1823 avant de se remettre à composer pour le quatuor à cordes. Le *Quatuor n° 11* annonce également différents traits stylistiques qui s'imposeront dans la dernière période : l'obsession de la fugue, les qualités de concision et de contraste, la distanciation vis-à-vis de la forme sonate (le développement est souvent devenu très simple pour surprendre en surgissant en d'autres emplacements) et l'unification motivique à grande échelle (faire découler le tout d'un, ce qui est aussi proche de la fugue).

Emmanuel Hondré

Quatuor Sine Nomine

Établi à Lausanne (Suisse), le Quatuor Sine Nomine remporte en 1985 le premier grand prix du Concours International d'Évian ainsi que le prix du jury de la presse. En 1987, il est lauréat du premier Concours Borciani, à Reggio Emilia. Il se produit dans les principales villes d'Europe et d'Amérique, notamment à Zurich (Tonhalle), à Londres (Wigmore Hall), à Paris (Musée d'Orsay, Musée du Louvre et Salle Pleyel), à Amsterdam (Concertgebouw), à Madrid (Auditorio Nacional), à Lisbonne (Fondation Gulbenkian), au Teatro San Carlo de Naples, au Teatro Carlo Felice de Gênes, au Konserthuset de Stockholm, à l'Alte Oper de Francfort, au Gewandhaus de Leipzig et au Konzerthaus de Berlin, à Saint-Petersbourg, à Vancouver, à San Francisco (State University) et au Carnegie Hall de New York. Il participe aux grands festivals européens – Lucerne, Radio France-Montpellier, Schleswig-Holstein, Lockenhaus, Schubertiade de Schwarzenberg, Biennale de Quatuors à cordes de la Cité de la musique, Festival Enesco de Bucarest – ainsi qu'au Festival des Alizées d'Essaouira (Maroc). Des personnalités ont marqué les musiciens du Quatuor Sine Nomine : après Rose Dumur Hemmerling, qui leur a communiqué sa passion et les a sensibilisés à la grande tradition du quatuor à cordes, il faut mentionner le Quatuor Melos, le pianiste Jean Hubeau, le violoncelliste Paul Tortelier, Sofia Goubaidouline et Henri Dutilleux, qui a choisi le Quatuor Sine Nomine pour l'enregistrement de son œuvre *Ainsi la nuit* chez Erato, ainsi que le

Modern Jazz Quartett. Leur passion pour la musique de chambre les a amenés à collaborer avec des musiciens comme les pianistes Michel Dalberto, Bruno Canino, Claire Désert, Pierre-Laurent Aimard, Claire-Marie Le Guay et Paul Lewis, les clarinettes Michel Portal, Édouard Brunner, Pascal Moraguès, Paul Meyer, Romain Guyot et Martin Fröst, les hautboïstes Maurice Bourgue, Heinz Holliger et Alexei Ogrintchouk, le corniste Bruno Schneider, les violoncellistes François Guye, Emmanuelle Bertrand et Adrian Brendel, et les altistes Christof Schiller, Vladimir Mendelssohn, Antoine Tamestit et Rafaël Oleg. Des liens étroits se sont noués avec d'autres quatuors, dont le Quatuor Vogler, à Berlin, ou le Quatuor Carmina, à Zurich. Le Quatuor Sine Nomine possède un vaste répertoire, de Haydn à Kurtág en passant par les grandes œuvres romantiques et classiques, sans négliger des œuvres plus rares comme l'*Octuor* d'Enesco ou les concertos pour quatuor et orchestre de Schönberg, Martinu ou Schulhoff. Il a créé plusieurs œuvres contemporaines, dont la majorité lui sont dédiées (Jean Balissat, William Blank, Toshio Hosokawa, Michel Hostettler et Alexander Wustin, entre autres), et a enregistré des quatuors de Brahms, Schubert, Mozart, Haydn, Beethoven, mais également d'Arriaga et de Turina, ainsi que les quintettes avec piano de Wilhelm Furtwängler et Karl Goldmark. Depuis 2001, le Quatuor Sine Nomine est initiateur et organisateur du Festival Sine Nomine, qui se tient tous les deux ans à Lausanne. Parallèlement à leur activité au sein du quatuor, les

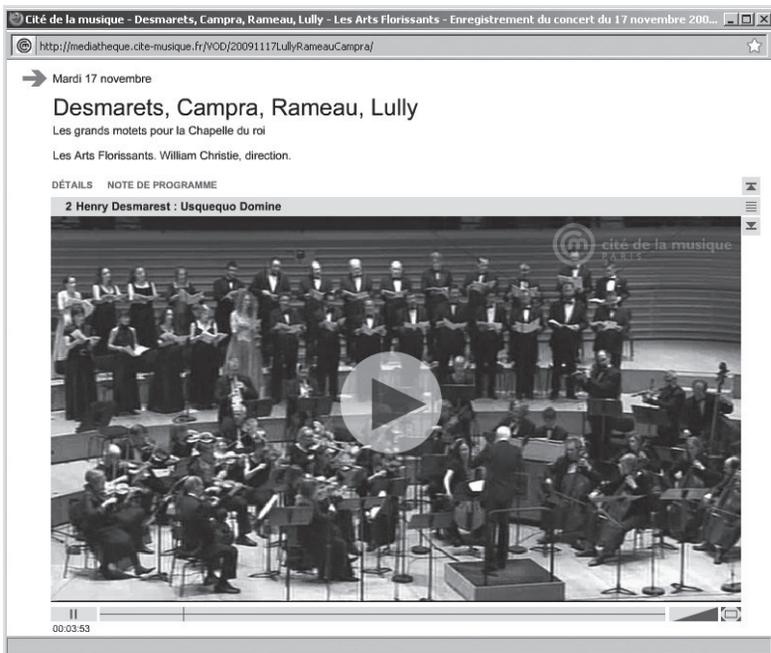
membres du Quatuor Sine Nomine ont le désir de transmettre à leurs élèves des conservatoires de Lausanne et de Genève l'un des enseignements essentiels de la musique de chambre : trouver sa propre place dans le respect des autres.

Le Quatuor Sine Nomine bénéficie d'un soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud. L'Association des Amis du Quatuor Sine Nomine, créée en 1994, aide le quatuor en lui donnant les moyens de développer sa carrière, notamment à l'étranger.

CONCERTS SUR INTERNET

EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ

La **Cité de la musique** et la **Salle Pleyel** ont entamé depuis deux ans une politique de retransmission de concerts en direct sur Internet. Les concerts restent disponibles en intégralité sur nos deux sites www.sallepleyel.fr et www.citedelamusique.fr. Ils sont également consultables à la médiathèque de la Cité de la musique.



Cité de la musique - Desmarets, Campra, Rameau, Lully - Les Arts Florissants - Enregistrement du concert du 17 novembre 200...

<http://mediatheque.cite-musique.fr/YOD/20091117LullyRameauCampra/>

Mardi 17 novembre

Desmarets, Campra, Rameau, Lully

Les grands motets pour la Chapelle du roi
Les Arts Florissants. William Christie, direction.

DÉTAILS NOTE DE PROGRAMME

2 Henry Desmarest : Usquequo Domine

00:03:53

Concerts de la 4^e Biennale de Quatuors à cordes retransmis sur Internet :

Quatuor Mosaïques, samedi 16 janvier à 11h

Quatuor Arditti, samedi 16 janvier 17h

Quatuor Borodine, samedi 16 janvier 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web et France Musique.

Quatuor Ysaÿe, dimanche 17 janvier à 11h

Quatuor Pražák, dimanche 17 janvier à 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web.

arte LIVE WEB

Et aussi...

> CONCERTS RISING STARS

JEUDI 21 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Trio pour piano et cordes n° 5
« des Esprits »

Wolfgang Rihm

Fremde Szene III

Johannes Brahms

Trio pour piano et cordes n° 2

Morgenstern Trio

VENDREDI 22 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes op. 18 n° 5

Benjamin Britten

Quatuor à cordes n° 2

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Quatuor Barbirolli

MARDI 2 MARS, 20H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 9 n° 6

Leoš Janáček

Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »

Robert Schumann

Quintette pour piano et cordes

Quatuor Philharmonia

Elisabeth Leonskaja, piano

> CONCERT

MARDI 23 MARS, 20H

Maurice Ravel

Quatuor à cordes

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 54 n° 2

John Adams

String Quartet (création)

Quatuor St. Lawrence

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 20 FÉVRIER, 20H

Anniversaire Christoph Eschenbach

Le programme de ce concert de gala réunit des musiciens de prestige invités par Christoph Eschenbach. La distribution complète et le programme seront communiqués ultérieurement.

SAMEDI 6 MARS, 20H

Musique romantique

Festival de Lugano I

Béla Bartók

Sonate pour deux pianos et percussions

Dmitri Chostakovitch

Concertino

Martha Argerich, piano

Akané Sakai, piano

Lilya Zilberstein, piano

Nelson Goerner, piano

Géza Hosszu-Legocky, violon

Lyda Chen-Argerich, alto

Marc Drobinsky, violoncelle

DIMANCHE 28 MARS, 16H

Sergueï Rachmaninov

Trio élégiaque n° 1

Dmitri Chostakovitch

Trio n° 2

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Trio « à la mémoire d'un grand artiste »

Dmitri Makhtin, violon

Alexander Kniazev, violoncelle

Boris Berezovsky, piano

> MUSÉE

DU 9 MARS AU 6 JUIN

Exposition **Chopin à Paris,**

l'atelier du compositeur

Réalisée en coproduction avec la

Bibliothèque nationale de France,

l'exposition célèbre le bicentenaire de la

naissance du pianiste et compositeur en

offrant un regard nouveau sur sa création.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert,
nous vous proposons...

Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans

les « Concerts » : *Quatuor n° 13*

« Rosamunde » de **Franz Schubert** par

le Quatuor Emerson, enregistré

à la Cité de la musique en janvier 2008

(Les concerts sont accessibles dans

leur intégralité à la Médiathèque.)

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Quatuor à cordes n° 9 de **Dmitri**

Chostakovitch par le Quatuor

Beethoven • *Quatuor à cordes n° 11* de

Franz Schubert par le Quatuor Zemlinsky

... de lire : *Les quatuors à cordes* de

Chostakovitch : pour une esthétique du

sujet de Liouba Bouscant

... de regarder : *La leçon de musique* de

Jean-François Zygel – *Dmitri Chostakovitch* :

chants et danses de la mort de Marie-

Christine Gambart

> CONCERTS ÉDUCATIFS

SALLE PLEYEL

JEUDI 11 FÉVRIER, 14H30 (SCOLAIRE)

SAMEDI 13 FÉVRIER, 11H (FAMILLE)

La France romantique

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

MERCREDI 23 JUIN, 18H

Take a Bow!

London Symphony Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

Élèves d'établissements scolaires

et de conservatoires d'Île-de-France